

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES

DE LA

BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

GLORIOSA DICTA SUNT DE TE. (Ps. 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSES. (Ps. 86.)

Avec l'approbation de S. E. le Card. Arch. de Québec et de NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., de Rimouski, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Nicolet, et le Vic. Ap. de Pontiac,

Edouard Lefebvre

ANNALES

DE LA

BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis

SOMMAIRE :

Avis à ceux qui souscrivent à l'œuvre de la *Messe Perpétuelle*.—
L'anneau des fiançailles de la bonne sainte Anne.—Un vieux
coureur des bois protégé par sainte Anne.—Le sanctuaire de
Sainte Anne de Beaupré (*suite*).—Les prodiges de sainte Anne,
III : Guérison miraculeuse d'André Mursia, célèbre et pieux
médecin de la ville de Trapani.—Relation édifiante de la guéri-
son d'une religieuse bénédictine.—Actions de grâces à sainte
Anne.—Faveurs obtenues par sainte Anne.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier,
Gérant des *Annales*, collège de Lévis, Lévis, P. Q. Abonnement :
35 centins pour le Canada et les États-Unis : frs. 2:50 pour la
France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et
l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui
ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une
autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour
les abonnés défunts.

On ne peut abonner les défunts. Le fruit de cette
dernière messe est applicable à ceux-là seuls qui sont
morts après leur abonnement.

—000—

AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC

Le seul agent autorisé pour les *Annales de sainte
Anne* dans la ville de Québec, est Monsieur Jos. Côté,
agent d'assurance, 237, rue Richelieu.

AVIS A CEUX QUI SOUSCRIVENT A L'ŒUVRE DE LA
MESSE PERPÉTUELLE.

Les Révérends Pères de Sainte-Anne de Beaupré prient instamment ceux qui leur écrivent au sujet de la *Messe perpétuelle*, d'écrire très lisiblement leur noms et prénoms, ainsi que leur adresse au complet.

—000—

L'ANNEAU DES FIANÇAILLES DE LA BONNE
SAINTE ANNE.

En commençant cette courte notice, il me vient une pensée. Je me demandai à moi-même si une mère de famille, la pauvre mère de famille, elle qui a tant de tribulations, tant de misère ici-bas, pouvait être heureuse, et où pouvait se trouver le vrai bonheur d'une mère. Je me souviens alors d'une visite faite autrefois au désert de la Palestine, visite qui fut une des plus émouvantes de ma vie. Après avoir erré longtemps dans une vaste solitude, ouverte de tous côtés aux incursions des Bédouins Nomades, je me trouvai prosterné sur la tombe d'un Saint !.....

Ce Saint, aujourd'hui Docteur de l'Eglise, a parlé admirablement de notre grande Thaumaturge, la bonne sainte Anne ! Dans l'Office même de la Sainte, il nous révèle à tous le secret du vrai bonheur d'une mère.

Saint Jean Damascène, à la fin de son deuxième et admirable Sermon sur la Naissance de Marie, pensant au bonheur de sa mère, s'écrie dans l'entraînement de son âme ravie : *Vere Beata es, ac ter Beata !* "O bonne sainte Anne ! oui, vous êtes vraiment heureuse, et trois fois heureuse !... Vous avez donné au monde cette ENFANT, au nom suave, incomparable Don de Dieu, MARIE, qui, à son tour, a donné à la terre, la suave *Fleur de vie*; JÉSUS, notre adorable Maître ! "

Une mère est donc heureuse, lorsque le bon Dieu lui donne des enfants de bénédiction. Elle était heureuse, cette illustre princesse qui donna le jour, sur les marches du trône, à la petite Cunégonde, aimable enfant, ange de la terre, qui, dès l'aurore de la vie, avait déjà appris à connaître l'enfant divinement aimable de la bonne sainte Anne, et qui la salua, pro lige rare ! le jour même de sa naissance, par ces paroles ravissantes : " Jo vous salue, Reine des Cieux, Mère du Roi des Anges ! " Elle était également heureuse cette autre mère de famille, dont j'ai vu moi-même la gracieuse petite fille, encore dans les bras de sa nourrice, faire invariablement sa visite, chaque jour, au bon Jésus, le Petit-Fils de la bonne sainte Anne, en parcourant une à une les 14 stations de la Voie Douloureuse !—Gubbio, l'antique Eugubium des Romains, célèbre pour les savants par la découverte de *sept* tables, dont les inscriptions en langue ombrienne comptent aujourd'hui *vingt-deux* siècles d'existence ; plus célèbre, pour les âmes pieuses, par la *merveille* opérée là autrefois par le séraphique François d'Assise ; —la petite ville de Gubbio vit naître un jour dans son enceinte, une enfant prévenue des bénédictions du ciel, dès sa naissance. Son père était de l'antique et noble maison des Terraboti. Son heureuse mère voulut que son enfant reçût au baptême le nom gracieux de *Santuccia*, qui veut dire, en Italien, *petite sainte*. Notre petite sainte, devenue grande, entra dans le saint état du mariage. Elle eut une petite fille, appelée *Julia*, qui, en venant au monde, prononça distinctement ces deux noms si doux : JÉSUS, MARIE ! L'enfant mourut en bas âge, et son âme innocente s'envola au ciel, où elle fut placée parmi le chœur des Anges.

Son père quitta le monde et se fit Religieux dans l'Ordre de saint Benoît. Sa mère entra, elle aussi, de son côté, dans un couvent de Bénédictines, et elle en devint Abbesse. Tout étant florissant dans son monastère, l'esprit de Dieu l'envoya à Rome, où elle reçut

en don, des Templiers, un nouveau couvent, avec son église, sous le vocable de Sainte-Marie *in Julia*. Ce monastère se trouvait situé entre les deux pont Sixto et Saint-Ange. La vénérable Abbesse Santuccia y vit accourir avec joie, un nombre considérable de nouvelles filles spirituelles, douées toutes de très-grandes vertus.

Jacques de Molay, dernier grand-maître des Templiers, à qui se joignirent d'autres personnes pieuses, dota richement cette nouvelle famille religieuse. Le couvent conserva son nom sus-mentionné, jusqu'à l'époque où la dévotion populaire envers sainte Anne prenant des proportions considérables, il fut changé en celui de cette grande Sainte. Voici à quelle occasion :

On conservait chez les pieuses filles de la vénérable Santuccia un anneau d'argent, d'une forme très-ancienne que la pieuse tradition affirmait être l'Anneau des Fiançailles de Joachim avec la bienheureuse Mère de la Très Sainte Vierge Marie. Or, cet Anneau fut perdu sous le règne de Clément VII, au milieu de la dévastation et des sauvages brutalités commises à Rome par les bandes indisciplinées du Connétable de Bourbon. Les Religieuses, inconsolables d'une telle perte, se lamentaient amèrement. Pendant qu'elles étaient ainsi plongées dans le deuil, elles virent un jour, à leur grande surprise, un corbeau qui, arrivant à tire d'aile, puis tournoyant dans les airs devant elles, s'abattit sur une pierre. Là, il déposa un anneau qu'il avait apporté dans son bec, et reprenant de nouveau son vol rapide, il disparut à leurs regards. Les Religieuses coururent à la pierre, virent l'Anneau qu'elles reconnurent, et dans l'excès de leur joie, elles se mirent à crier : "Miracle, miracle!" Revenues ensuite de leur première émotion, elles chantèrent le *Te Deum* en action de grâces au Tout Puissant, à la Vierge Marie, à la bonne sainte Anne, et aussi à leur Père saint Benoit, à qui, ajoute naïvement le chroniqueur, un corbeau apporta un jour un pain, également d'une manière surprenante.

Cet événement merveilleux se répandit avec rapidité par toute la ville, et le peuple reconnaissant accourut en foule pour vénérer avec plus de dévotion que jamais cette insigne Relique de l'Aïeule du Sauveur, l'illustre et bonne sainte Anne !

FR. FRÉDÉRIC, O. S. F.

— 000 —

UN VIEUX COUREUR DES BOIS TOUJOURS PROTÉGÉ
PAR SAINTE ANNE.

Le temps me manque pour aller vous saluer et payer un abonnement à vos intéressantes *Annales de la bonne sainte Anne*. J'habite loin du monde civilisé, les nouvelles sont rares ; notre agrément, à moi et à ma famille, ce sont vos *Annales*, le plaisir d'y réchauffer notre amour pour la puissante Thaumaturge. Si vous le pouvez, grossissez chaque numéro, de faits, d'exhortations, pour nous apprendre la manière la plus filiale de l'honorer. Ma vie de chasseur et de pêcheur en été, de bûcheron en hiver, et de coureur des bois en toutes saisons, n'est pas sans péril ; mon recours est notre bonne Patronne. Je suis vieux et cependant vigoureux ; rien ne me manque, ni vue, ni ouïe, ni force des bras, ni rapidité de la jambe, ni paix du cœur ; la source de tous ces biens, c'est la dévotion à sainte Anne.

J'essaie de communiquer mon secret à ma famille ; aussi je vous envoie le prix d'un abonnement pour mon fils. Le mien est réglé deux ans d'avance. Je mangerais du pain sec un mois durant plutôt que de me priver des chères *Annales*.

— 000 —

SANCTUAIRE DE SAINTE-ANNE DE BEAUPRE

(Suite)

Ce peuple est aussi catholique que saint Patrice, et cet esprit profondément religieux des fidèles de la Province de Québec est dû, en grande partie, à l'influence de leur dévotion envers leur glorieuse Patronne, sainte Anne, et à son intercession en leur faveur. Ils l'appellent affectueusement "la bonne sainte Anne," ce qualificatif de "bonne" prend sur leurs lèvres une signification toute particulière. Il leur fait savourer la douceur de cet amour pour leur sainte Patronne, et de leur confiance en sa médiation, dont la racine est plantée avec leur foi catholique sincère, au plus profond de leurs cœurs.

Le Révérend Thomas Morel qui desservait Sainte-Anne de Beaupré, de 1661 à 1667, rendant compte des nombreux miracles dont il avait été le témoin oculaire, termine son pieux manuscrit par ces paroles remarquables :

"Néanmoins, plus importantes que toutes les guérisons sont les grâces que Dieu a accordées et qu'il continue à d'accorder chaque jour, par l'intercession de la bonne sainte Anne, à maints pécheurs pour leur conversion à une vie meilleure. Ayant exercé le ministère pastoral dans cette église durant six années, j'en ai connu un grand nombre qui ont reçu ce bonheur. Toutefois, ces faveurs se passent entre Dieu et l'âme, et ne sauraient être connues que dans l'éternité."

Mgr de Laval, alors Evêque de Québec, en approuvant la relation des miracles faite par le missionnaire Morel, ajoute ces mots : "Tout cet écrit est parfaitement exact, et nous avons institué sur ces faits un examen si soigneux, qu'on peut les publier dans le monde entier."

Et pourquoi nous étonner de pareils témoignages ? Pourquoi Jésus n'honorerait-il pas celle qui, après sa

mère bien-aimée, lui fut la plus chère parmi ses créatures, à raison de sa naissance, de ses vertus, de ses privilèges ? Sainte Anno était la petite-fille du roi David et, en ligne droite, la descendante des prêtres du Temple. Le diadème des rois orna le front de ses ancêtres, et l'onction du sacerdoce ancien avait consacré ses pères au service des autels. Quant à ses vertus, le silence de l'Évangile n'est nullement un motif de les ignorer. En vertu d'un principe admis comme indubitable, la divine Providence proportionne les vertus à l'œuvre ou à la mission à laquelle chaque âme est appelée, et des grâces sont accordées en conformité avec cette mission. Or, quelle vocation, hormis celle de la Bienheureuse Vierge Marie, fut aussi sublime que celle de sainte Anne ? Elle était destinée à devenir la mère de celle qui devait être la mère du Fils de Dieu, le Maître de la vie ; à élever celle qui devait apprendre la parole au Docteur de tous les hommes. C'est pourquoi sainte Anne est manifestée au monde comme le modèle des mères, l'exemple des épouses et la splendeur de toutes les vertus. C'est le privilège de sainte Anne de partager avec Marie la gloire de l'Immaculée Conception, qui écrasa la tête du serpent ; car ce fut dans son sein béni que s'accomplit ce mystère. Sainte Anne partage avec Marie la gloire de l'Assomption, qui couronne sa carrière incomparable ; car ce fut la récompense de l'Immaculée Conception de Marie ; et l'Assomption apporta la joie au ciel, au domaine du Roi des rois. Tels furent les privilèges de sainte Anne, qui avec la grâce de Dieu et sa miséricorde infinie, donna une mère au Rédempteur du monde.

Quelle relique sur la terre, sauf le bois de la Croix qui fut sanctifié par le sang du Christ, est aussi précieuse que la relique de sainte Anne—puisque nous ne possédons aucune relique des corps de Joseph, de Marie, ou de Jésus ? Le Canada peut donc se glorifier de posséder un trésor si précieux dans le sanctuaire le plus renommé de tout le continent Américain.

Et si tous ceux qui fréquentent ce sanctuaire ne reçoivent pas le plein accomplissement de leurs prières et de leurs vœux, qu'ils se rappellent que, de toute la grande multitude de malades, d'aveugles, de boiteux, attendant le mouvement de l'eau de la piscine probatique, un seul était guéri chaque fois. Pourquoi tous n'étaient-ils pas guéris ? Dieu seul le sait.

Pour ceux qui doutent de la légitimité de la dévotion envers les saints, de leur puissance d'intercession en général et de celle de sainte Anne en particulier, je me contenterai de citer un écrivain protestant qui après une visite au sanctuaire de la Sainte, s'exprime comme suit :

“ L'étonnement commence et l'incrédulité s'évanouit à la vue des pyramides de béquilles ; c'est là qu'on trouve l'évidence incontestable du pouvoir curatif illimité de la mère de la Vierge. Les preuves de ce pouvoir sont journalières ; l'étranger peut, de ses propres yeux, contempler les décrépits, les perclus, les malades, les boiteux, et les blessés, portés dans le sanctuaire et s'en retournant guéris.

Nombreuses sont les relations d'aveugles et de boiteux, retournant dans leurs familles avec la vue restaurée ou les membres raffermis, après avoir laissé au sanctuaire leur bandeau ou leur appui. Devant une telle évidence, l'incrédulité s'avoue vaincue, et le sceptique laisse le sanctuaire de sainte Anne, avec la conviction profondément enracinée dans son âme.”

L'accroissement dans le nombre des pèlerins, et des pèlerinages à Sainte-Anne durant les quinze dernières années est vraiment prodigieux. Avant 1874, on n'en avait pas tenu un compte bien exact. En 1874, le nombre des pèlerins s'éleva à 61,725, et celui des pèlerinages à 83. En 1890, les pèlerins vinrent au nombre de 105,672, et il y eut 129 pèlerinages ; cette année-là on distribua la Sainte Eucharistie à 108,575 communiants. Cette année, d'après les calculs, le nombre des pèlerins atteindra 120,000, et le chiffre des communions sera beaucoup plus élevé.

Qui ne voit en ceci un témoignage éclatant de la vivacité de la foi chez ce peuple, et de l'augmentation de la gloire de Dieu par l'intercession de sainte Anne? Je me réjouirai et me croirai suffisamment récompensé pour mon travail, si ce que j'ai écrit peut accroître, même dans le cœur d'un seul de mes lecteurs, l'amour et la vénération pour "la bonne sainte Anne," la gloire de son sexe, après sa bienaimée Fille, la mère de Jésus. Et maintenant, je dis "Au Roi des siècles immortel, invisible, honneur et gloire dans les siècles des siècles. Amen."

P. P. COONEY, C. S. C.

— 000 —

LES PRODIGES DE SAINTE ANNE.

GUÉRISON MIRACULEUSE D'ANDRÉ MURSIA, CÉLÈBRE
ET PIEUX MÉDECIN DE LA VILLE DE
TRAPANI. (Sicile)

A Trapani, vers la fin de l'année 1665, André Mursia, un des médecins de la ville, homme pieux et savant, était tombé dangereusement malade. La maladie fut jugée si grave que les autres médecins, ses collègues et amis, ordonnèrent qu'on lui portât le Saint Viatique avec l'Extrême-Onction. La maladie résistait à tous les remèdes : on jugea le cas désespéré. Le prêtre de Jésus-Christ prépara avec beaucoup de charité, au grand voyage de l'éternité, son malade qui l'écouta avec la plus douce sérénité d'esprit et une admirable soumission à la volonté du bon Dieu.

Nous, qui par une permission du ciel, avons, dans notre vie, assisté à leur dernière heure, tant de pauvres malades, en Europe, en Afrique, en Asie, et même ici en Amérique, nous avons toujours constaté que le bon Dieu accordait plus facilement ses faveurs de choix aux personnes les plus calmes et les plus résignées. Témoin, entre autres, un père de famille, jeune encore, qui se

mourait de consommation. Le mal était à sa dernière période. J'allai lui porter une dernière consolation : on m'assura que je le trouverais mort. Il respirait encore, et il me dit d'une voix mourante. " Mon Père, je remets mon âme entre les mains de mon créateur, Je suis bien content de mourir ; mais si je désirais vivre, ce serait pour tous ceux-là." Et sa main défaillante me montrait huit ou dix enfants, encore en bas âge, son épouse éplorée, et plusieurs autres membres de sa famille, en tout vingt personnes, qui me dirent on pleurant, et avec un accent de tristesse qui déchirait le cœur : " S'il meurt, nous sommes tous dans le chemin." Le moribond avait une sincère dévotion à la bonne sainte Anne. Je n'étais chez lui que de passage : quatre mois plus tard, dans une paroisse voisine, un homme bien mis se présenta à moi. C'était monsieur P., plein de santé, et qui me raconta, tout joyeux, sa guérison vraiment miraculeuse !

Notre médecin de Trapani était, lui aussi, fort dévot à la bonne sainte Anne. Il avait vécu dans la ville privilégiée où la grande Sainte, par le zèle et les mérites du Vén. Innocent de Chiusa, accomplissait tant de merveilles. Comme médecin surtout, il avait été témoin de ses intarissables bienfaits. C'est pourquoi il demanda avec confiance qu'on lui apportât les saintes Reliques de la grande Thaumaturge, que l'on vénérât dans l'église de notre Convent. Le Gardien (supérieur), qui était alors le R. P. Joseph Marie *di Termine*, envoya avec un *socius* le Père Jérôme de Salémé, pour porter au moribond le précieux trésor. André les embrassa, ces chères et saintes Reliques, avec une expression visible de la plus vive confiance ; et il se recommanda avec foi à la grande sainte. La foi ! ah, si nos chers Canadiens avaient toujours bien la foi, eux qui ont pourtant tant de confiance en leur grande Bienfaitrice, la bonne sainte Anne, ils verraient bien d'autres merveilles. Je voudrais qu'ils n'oubliassent jamais ce mémorable avis de saint Paul, qui dit " que sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu ",

et qu'ils apprissent tous par cœur, les entraînant par les paroles par lesquelles le même grand Apôtre rappelle les étonnants prodiges opérés par la foi. Elle avait la foi, cette mère de famille, vraie Canadienne, qui vint me trouver, il y a dix ans, du fond du Saguenay, faisant un voyage de plus de soixante lieues, au grand risque de ne point me rencontrer, pour vénérer, comme André Mursia à Trapani, des Reliques singulièrement chères à la bonne sainte Anne. Pour l'éprouver, je lui demandai si elle avait la foi. Elle me répondit avec beaucoup d'aisance et de dignité : " Oui, mon Père, j'ai la foi : et c'est pour cela que nous venons de si loin, moi et mon jeune fils que voici, âgé de 11 ans. Nous sommes condamnés tous les deux par les médecins à perdre la vue. Mon Père, j'ai *quatorze* enfants ; et je ne veux pas les confier à une étrangère. Je veux les élever moi-même : or, pour les élever, il faut les voir. Je viens pour être guérie avec mon fils..... et je serai guérie." Je cite textuellement ses propres paroles. Il y avait avec nous de nombreux témoins : nous en fûmes tous dans l'admiration, et chacun disait à part soi : " Quelle foi ! vraiment le bon Dieu exaucera cette mère de famille." Elle fit une neuvaine de prières avec nous, et après cela elle nous apprit toute radieuse qu'elle était guérie et que son jeune fils était aussi parfaitement guéri !

Mais hâtons-nous de rejoindre les deux Religieux qui ont porté les saintes Reliques au pieux médecin de Trapani, et recueillons-nous pour être mieux témoins d'une grande merveille !

Les deux Religieux, sur la prière du malade et des amis de la famille, laissèrent là les saintes Reliques et retournèrent à leur Couvent.

Le Père Gardien alla à son tour faire une visite au malade, et pour sa consolation, il ouvrit le Reliquaire ; celui-ci, comme il le déclara plus tard, en vit sortir une brillante lumière, ce qui le remplit de la plus douce émotion. Toutefois, la maladie allait s'aggravant

d'heure en heure : André en était arrivé au point où ses serviteurs songeaient déjà à sa sépulture et aux préparatifs immédiats de ses funérailles. Mais voici que vers minuit, lorsque déjà on n'entendait plus que son dernier souffle, le malade eut une vision ! Plusieurs de nos Religieux, qui s'étaient joints au Père Gardien, et qui priaient avec persévérance pour lui obtenir une tranquille agonie et une sainte mort, entendirent tout-à-coup le moribond s'adresser d'une voix distincte à sa mère en pleurs, et lui dire : "Quelle est donc cette personne âgée qui est là ? — Mon pauvre enfant, il n'y a point de personne âgée ici, autre que moi qui suis votre mère ! — Oh ! oui... Je la vois là devant moi." — Les personnes présentes crurent le moribond dans le délire, ou peut-être sous l'influence d'une tentation de l'esprit mauvais, comme cela arrive souvent à cette heure suprême. Alors Celle qu'il avait invoquée avec foi, confiance et amour, Celle dont il avait vénéré avec tant d'affection les saintes Reliques, en présence des Religieux qui desservent son Sanctuaire et propagent son culte, en présence de sa mère désolée et de ses amis sincères, la grande et bonne sainte Anne se montra visiblement toute resplendissante de lumière, se *totam splendidam manifestavit*, lui donna sa bénédiction et disparut, laissant le moribond *parfaitement guéri* et plein d'une consolation toute céleste !

Les autres médecins, ses collègues, accompagnés d'un grand nombre de personnes des plus distinguées de la ville et des alentours, tous ayant vu ce prodige, se rendirent chez André Mursia, pour lui entendre raconter le miracle de sa propre bouche, et pour remercier avec lui sa céleste bienfaitrice.

"Quelque temps après, me trouvant moi-même à Trapani, André Mursia me raconta personnellement le prodige, versant des larmes d'émotion ; et depuis, il ne passe pas un seul jour sans venir faire, dans notre église sa visite d'actions de grâces à la grande et bonne Sainte Anne."

F. FREDERIC, O. S. F.

RELATION ÉDIFIANTE DE LA GUÉRISON D'UNE
RELIGIEUSE BÉNÉDICTINE.

Ecoutez, chers lecteurs, la voix reconnaissante d'une pauvre vieille mère, dont sainte Anne a guéri la fille par un miracle de sa puissante intercession. Sa fille, religieuse du monastère des Sœurs Bénédictines, à Yankton, Dakota, s'appelle en religion Sœur Marie Blanche.

Au mois de septembre, 1890, elle écrivait à sa mère qu'elle était gravement malade. Ses jambes enflées et toutes couvertes de plaies, la rendaient incapable de marcher. Elle souffrait aussi beaucoup de l'estomac. Déjà, dans sa famille, on avait fait sans aucun résultat plusieurs neuvaines à sainte Anne.

Sur ces entrefaites, une lettre adressée à son père par Sa Grandeur Mgr. M. Marty, Evêque du diocèse, lui apprenait que sa chère fille était très-malade, et qu'il ne pouvait espérer sans miracle de la voir guérir. Sa Grandeur ajoutait que, comme dernière ressource, on allait commencer une nouvelle neuvaine en l'honneur de la bonne sainte Anne.

"Au reste, écrivait Mgr. Marty, Sœur Marie Blanche est bien contente de s'en aller au ciel, et soupire après le moment où le bon Dieu l'appellera à lui. Elle vous envoie, à vous et sa chère mère, ainsi qu'à ses sept frères et à ses deux sœurs, l'assurance de sa reconnaissance et de son amour, et se recommande à vos bonnes prières."

La famille de Sœur Marie Blanche s'associa aux prières de cette neuvaine ; sa mère fit dire des messes dans la même intention et promit de publier la guérison espérée dans les *Annales*. Malgré tant d'instances, la condition de la malade ne semblait pas s'améliorer. Au contraire, elle affaiblissait toujours, sans toutefois que l'espoir s'éteignît jamais au cœur de sa vieille mère.

Enfin, le 2 février 1891, la Sœur écrit qu'elle est guérie. Elle ressentait bien encore quelque faiblesse,

mais elle était heureuse de pouvoir aller entendre la sainte messe et communier dans la chapelle de la communauté. L'automne dernier, elle a pu reprendre les travaux de l'enseignement.

Grâces en soient rendues au Sacré Cœur de Jésus et à la bonne sainte Anne !



ACTIONS DE GRÂCES A SAINTE ANNE

STE AGATHE, MAN.—Un de mes enfants, par accident, frappa son petit frère sur la tête avec une hache. Il en résulta une inflammation du cerveau, qui nous fit craindre pour la vie de l'enfant. Mais il se recommanda lui-même à la bonne sainte Anne, et fut sauvé.

MME J. N. M.

ST.-IGNACE DE STANBRIDGE.—Un de mes paroissiens souffrait depuis assez longtemps, par intervalles, d'un malaise à l'estomac, qui avec le temps ne fit que s'aggraver. Il se sentait alors pris d'étouffement, avec refroidissement subit aux extrémités, qui le laissait sans force et presque sans mouvement, et qui donnait à craindre à ses parents qu'il n'y eût du danger pour sa vie. Croyant lui-même qu'il pouvait passer de vie à trépas sous de telle circonstance, il promit à la bonne sainte Anne de faire son pèlerinage, non pour demander sa guérison, mais pour obtenir la grâce de n'être pas surpris par la mort sans être bien préparé, s'abandonnant pour tout le reste à la divine providence.

Il suivit l'été dernier le pèlerinage organisé par le Révérend M. Bernard, curé de Waterloo, et auquel assistait sa Grandeur Monseigneur de Saint-Hyacinthe. Pendant qu'il était dans le sanctuaire de la bonne sainte Anne, il éprouva, comme la plupart des pèlerins, ce que je ne sais quoi qui ne peut se traduire, mais une joie, une consolation qui semble n'être pas de ce monde. A

la suite du pèlerinage, il ressentit bien encore quelques légères atteintes de son mal, qui après une couple de semaines, disparut complètement. Aujourd'hui, il est parfaitement bien, et il sent le besoin de faire connaître dans les *Annales* cette faveur, comme témoignage de sa bien vive reconnaissance envers sainte Anne, qui s'est montrée si bonne envers lui.

L. F. C., Ptre.

SÉMINAIRE ST THOMAS, MERRIAM PARK, MINN.—Vers le milieu de janvier, un prêtre, le père Chayrere, professeur de philosophie au séminaire St Thomas, près de Saint-Paul, Minn., tomba malade d'une grave affection de poitrine, accompagnée de l'*influenza*. Plusieurs de ses amis commencèrent à craindre pour lui, et ses médecins ne nous donnaient presque rien à espérer. Or, durant une nuit, alors que le malade ne pouvait point reposer, la pensée m'est venue d'invoquer sainte Anne. Aussitôt je fis la promesse, que s'il était soulagé cette nuit-là même, et s'il revenait à la santé, j'offrirais la sainte communion neuf samedis de suite en son honneur, et que je ferais inscrire le fait dans les *Annales*. Aujourd'hui, le professeur est assez bien pour reprendre son travail d'enseignement; il est presque aussi bien qu'il l'était avant cette maladie. Il se joint à moi de cœur et d'âme pour rendre gloire et honneur à sa sainte protectrice ! Merci ! merci ! sainte Anne !—L. J. G., étudiant.

ST-DOMINIQUE DE BAGOT.—Ma fille était atteinte d'un mal de jambes très grave Elle fut pendant un an et demi sous les soins des médecins sans éprouver aucun soulagement. Après la promesse d'un pèlerinage à la bonne Sainte Anne de Beaupré, la mala lie cessa subitement. Elle ne ressentit plus cue de la faiblesse aux jambes pendant une quinzaine de jours. J'ai fait mon pèlerinage d'actions de grâces l'été dernier.

MME J. BTE D.

ST JOHNSBURY, VT.—Trois grâces ont été obtenues par l'intercession de la bonne sainte Anne, à la suite de neuvaines faites en son honneur.

1. Une jeune institutrice souffrait d'une névralgie des plus graves ; elle n'en souffre plus du tout, vague à ses occupations, et a repris ses classes.

2. Un enfant avait beaucoup de peine à parler ; aujourd'hui il parle facilement.

3. Un autre enfant, quoiqu'âgé de près de 4 ans, ne marchait pas. Immédiatement après une neuvaine, il s'est mis à marcher avec beaucoup d'aïe.

L. M.



FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

L'enfant de ma sœur guéri d'un dangereux mal d'yeux. *L. F., Lawrence, Mass.*—Mon mari, que sa profession d'agent de police exposé à bien des dangers, n'a jamais eu d'accident, grâce à la protection de la bonne sainte Anne, à qui je l'avais recommandé. *Mme F. B., Haverhill.*—Faveur obtenue. *J. L., Beauport.*—Prière exaucée. *Mme X. L., Château-Richer.*—Guérison sur promesse de pèlerinage. *P. C., Lorette.*—Maladie grave guérie. *L. N., Sillery.*—Guérie d'une tumeur et de la maladie du cœur. *Mme D. L., St-Jean, I.-O.*—Reconnaissance. *A. T. C., Sillery.*—Rhumatisme inflammatoire guéri. *A. P., St-Raymond.*—Un homme abandonné des médecins est guéri par sainte Anne. *P. L., Charlesbourg.*—Faveur. *E. G., Beauport.*—Sainte Anne m'a guérie du mal d'yeux. *X.*—Si sainte Anne m'obtient les grâces que je lui demande, je le jurerai dans les annales. *Dme L. G., Gilbertville, Mass.*—L'été dernier, je me voyais affaiblir et sainte Anne est venue à mon secours. *Dlle O. S.*—Je m'adresse à vous pour m'acquitter d'une dette de reconnaissance. *P. S., Deschambault.*—Je remercie sainte Anne de la guérison de mon

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

enfant. *M. M., St-Romuald.*—Je souffrais beaucoup d'un doigt. *H. G., St Placide.*—Amour et reconnaissance. Je remercie Ste Anne de m'avoir donné la santé. *E. T., St-Jean, Richelieu.*—Succès dans nos entreprises. *M., Ed. H.*—Guérison de la grippe. *Dr C. S.*—Grâces obtenues par l'intercession de Ste Anne. *A. N.*—J'ai promis que si je réussissais dans mon entreprise, je le publierais dans les annales. *Mme J. L., Westdale.*—Je promets de faire insérer dans les annales. *L., N. H.*—Guérison d'un grand mal de tête. *B. N. L.*—Pré-ervation de la grippe ; merci ô bonne Ste Anne. *M. D. L. Hubert.*—Ma petite fille a été guérie. *H. D. Wolton.*—Gloire et reconnaissance à Sainte Anne. *J. A.*—J'ai été guéri d'un violent mal de langue. *R. H.*—J'étais en proie à de terribles angoisses de l'âme. *A. B.*—Après une neuvaine à Ste Anne et promesse de publier, je suis parfaitement guérie. *Mme T. H., Johnbury.*—Ma femme tombée malade le jour de l'an, a été recommandée à Ste Anne et guérie. Ma fille a abandonné une fréquentation que je désirais faire cesser. *D. J.*—Gloire et reconnaissance à la bonne sainte Anne pour une faveur spéciale obtenue dernièrement. *Une abonée, Becancour.*—Depuis un an et demi je croyais devenir hydropique, je priai aussi Mgr de Laval et sainte Anne et j'ai promis s'il me guérissait de le faire publier dans les annales. Merci à Ste Anne de ses faveurs. *Une abonée, Lévis.*—Mille mercis à Ste Anne pour plusieurs faveurs. *E. M. D., Little Falls.*—Depuis deux ans, je souffrais de maladie qui ne pouvait pas être guérie. Je priai Ste Anne et j'ai obtenu du secours. *Nech, Dak.*—Grâce à Ste Anne j'ai été guérie d'une dyspepsie. *Mme E. C., Valleyfield.*—Guérie d'une maladie que je redoutais beaucoup. *Un aboné.*—Guéri d'un point de cote. *Mme Baby, Ste Anne Wis.*—Affaiblie par une maladie qui m'inquiétait beaucoup, névralgie dans la mâchoire, guérie. *Une abonée, Webster.*—Je remercie la bonne Ste Anne de m'avoir donné la santé dans plusieurs maladies. *U. B., Warren.*—Merci mille fois de leur avoir donné la santé dans plusieurs maladies. *D. B., West-Warren.*—Maladie grave guérie par l'intercession de Ste Anne. *D. T. C., St-Flavien.*—L'été dernier je sentais des douleurs dans l'estomac, je consultai les médecins et j'ai été guéri. *Dme D. G. Spencer, Mass.*—Guérison obtenue. *T. F., Shenley, Beauce.*—Un enfant guéri d'une maladie dangereuse. *Mme L. G., Québec.*—Je m'acquitte de ma promesse à la suite d'une guérison. *Mme A. Vill.*—Mon mari parti depuis cinq ans est revenu. *Mme N. P., Buckland.*—Dans une position des plus critiques, je promis à Ste Anne si elle m'accordait sa protection, de m'abonner à ses annales. *C. N. Q., Montrial.*—J'étais malade et Ste Anne m'a guéri. *Un aboné.*—Guérison d'un violent mal de tête. *P. M. M., St-Sébastien.*—Remerciements pour ma guérison. *T.*

L., Baie St-Paul.—Une arête de poisson s'était arrêtée dans la gorge de mon enfant, le danger a été écarté par Ste Anne. *Mme G. E.*—Reconnaissance à la bonne sainte Anne et à St Joseph pour une faveur obtenue. *O. B., North Bay.*—Diplôme modèle obtenu. *N. L., Charlesbourg.*—Je remercie sainte Anne de m'avoir accordé une faveur merveilleuse. *M. B., Charlebourg.*—Depuis 18 mois, je souffrais d'une maladie réputée incurable. *C. G., Malbaie.*—Voilà un an que je suis devenue sourde tout d'un coup, et je me suis recommandée à la bonne sainte Anne qui m'a exaucée. *D. J. I., St Paul Ckster.*—J'ai obtenu de grandes grâces, merci à la bonne sainte Anne. *Dame S. S., St-Prime.*—Grand nombre de faveurs ainsi que la guérison de mon enfant. *Une abonée, St-François du Lac.*—Merci à Ste Anne d'avoir recouvré la santé. *C. C., Nashua.*—Faveur obtenue. *Dme C. I.,* Plusieurs faveurs signalées obtenues par l'intercession de Ste Anne. *H. D.*—S'il vous plaît d'insérer ma guérison dans les annales. *H. B., Gaspé.*—Mille remerciements de reconnaissance pour mon enfant guéri. *F. X. B., St-Evariste.*—Guérison d'un mal de tête, et d'un mal d'oreille. *Dame A. D., Ottawa.*—Une de me ayant été bien malade, a été guérie à la suite d'un pèlerinage. *Une abonée, L'Assomption.*—Avec la plus grande reconnaissance je remercie la bonne sainte Anne, pour une faveur très précieuse. *Une abonée Napierreville.*—Ste Anne a guéri mon épouse et moi de la grippe. *L. M. B., Waterbury.*—J'étais atteint d'une maladie qui m'aurait conduit au tombeau, Ste-Anne m'a guéri.—Guéri d'une maladie de la peau. *P. B., Walker.*—Je devais subir une opération, Ste-Anne m'a aidée. *J. J.*—Je me croirais bien ingrate si je ne rendais grâce de ma guérison. *Dme E. C., St-Joseph.* Je me recommande aux prières. *E. M.*—Deux grâces obtenues par l'intercession de Ste-Anne, et une autre à mon petit garçon, guéri d'un rhumatisme. *E. L. D., St-Barnabé.*—Guéri d'engourdissement.—Guérison d'un mal de gorge. *A. E., West.*—J'ai une grande confiance à la bonne Ste Anne et je lui dois mille remerciements. *A. E., W.*—Fièvre disparue par Ste-Anne. *H. F., Ste-Genève.*—Grande faveur obtenue par Ste-Anne. *Dame A. P., St-B.*—Guérison d'une oppression. *Une abonée, St-Philippe.*—Gloire et reconnaissance à la bonne sainte Anne pour faveur obtenue.—Je remercie mille fois la bonne Ste-Anne d'avoir guéri mon petit frère. *P. L., St-Sauveur des Montagnes.*—Grave maladie guérie. *F. I., New Auburn.*—Étant dans un état de grande faiblesse, je m'adressai à la bonne Ste-Anne et je réussis à être exaucé. *G. B., Lanville.*—Grâce à Ste-Anne, j'ai obtenu deux grandes faveurs ; mille remerciements. *Une abonée, Berthier.*—Notre père a été guéri. *D. L. G., Deschambault.*—Après promesse d'insertion dans les annales, j'ai obtenu ma guérison. *E. B., St-Hilaire.*—

Remerciements à la bonne Ste Anne. *D. B.*—Je remercie sainte Anne d'une grâce obtenue. *P. du lac.*—Préservé des fièvres, je rends grâce à Ste Anne. *J. L., Worcester.*—Grande grâce obtenue par l'intercession de Ste-Anne. *M. C., St-François, Beauce.* Mon frère n'a pas perdu de temps à l'ouvrage, grâce à Ste Anne. *L. P.*—Guérie d'un terrible mal de dents. *L. S., St-Marcel.*—Mille remerciements à sainte Anne. *Une mère de famille, Saint-Michel, Bellechasse.*—Guérison de dyspepsie. *J. F., Lawrence, Mass.*—Reconnaissance à Ste Anne pour un bienfait et plusieurs autres faveurs. *Dme P. M., Montréal.*—Guéri de la grippe. *J. B.*—Une inflammation de poumons a été guérie par Ste Anne. *Mme P. B., North Webster.*—Trois faveurs obtenues, dont une par mon mari. *Dme C. S. J. B., St-Pierre Bt-piste.*—Vue d'une petite fille guérie par l'intercession de Ste Anne. *M. J. B., St-Henri de Montréal.*—Grands remerciements à Ste Anne. *L. G., cou. de la Providence, Leprairie.*—Guérie du mal d'estomac et du mal de-tête. *Mme T. L., Duluth.*—Mille remerciements à la B. Ste-Anne. *Une abonné.*—J'ai promis la publication dans les annales. *Carleton, Mass.*—Guérison d'un érysipèle. *A. T.*—Surdité guérie. *Dlle H. Cusson.*—Guéri d'une violente attaque de toux. *A. D., St-Jean, Orleans.*—Guérie de la grippe. *Mme T. B.*—Ma fille a été guérie d'une infirmité. *J. H. D., St-Paul, Minn.*—Faiblesse de cœur guérie. *Dlle B. S., Laconia.*—L'autonne dernier, une de mes petites sœurs tomba malade, Ste Anne l'a aidée. *M. de A., Frasersville.*—Maladie de cœur guérie. *T. St-Laurent.*—Grippe et éruption guéries. *A. G., Baie du Febvre.* Mille remerciements à Ste Anne pour trois grâces obtenues.—Un tout petit espace dans vos annales pour une dette acquittée. *Une abonné, Mont St-Hilaire.*—Maladie grave de mon enfant guérie. *A. L., Lewiston.*—Soulagement dans une maladie. *Une paroissienne de l'Isle-Veste*—Je commençai une neuvaine pour obtenir une guérison, et je l'ai obtenu *Mme G. R., Spencer, Mass.*—Guéri des fièvres, mille remerciements. M'étant démis l'épaule, Ste-Anne est venue à mon secours. *Dame M. R., Claremont, N. H.*—Je crois devoir remercier la bonne sainte Anne pour une faveur obtenue. *M. D., Burlington, Vt.*—Guéri d'une maladie qui m'affaiblissait beaucoup, je rends grâce à Ste Anne. *M. P. B.*—Que mille actions de grâces soient rendues à la bonne sainte Anne. *Une abonné.*—Je remercie la bonne sainte Anne d'avoir guéri mon mari. *H. B., Lambton.*—Guérie d'une maladie incurable. *M. J.* Grâce d'une bonne confession. *St-Chs.*—Ayant obtenu plusieurs grâces par l'intercession de sainte Anne, je rends grâce. *Dlle V. S., Sorel.*—Mal au poignet guéri. *Mme G. B., St-Anaclet.*—Guérison de mon enfant. *P. H., St-Valtrien.*—Maladie disparue. *Mme O. B., St-Paul.*—Mon enfant est mieux. *H. B., Newport.*—Gloire et reconnaissance à la bonne sainte Anne pour plusieurs

faveurs obtenues. *Mme G. L.*—Grâce à Ste Anne, j'ai pu continuer ma classe.—Plusieurs grâces obtenues par l'intercession de sainte Anne. *M. G. L., St-Thelphore.*—Actions de grâces pour un mal assez grave au pied.—Guérison d'un mal d'yeux.—Guérison d'un autre mal d'yeux, à la seule promesse de prières au Précieux Sang et à la bonne Ste Anne.—Plusieurs malades attribuent à la bonne sainte Anne leurs guérisons, leurs soulagemens, etc.—Guérison d'une maladie de cœur.—Durant la maladie, j'ai eu la douleur de perdre ma mère, ce qui aggravait la maladie; Ste Anne a tout réparé. *E. G., New Bedford.*—Ma petite fille, souffrait du mal d'yeux. Gloire à Ste Anne elle est guérie. *Mme V. F., St-P. Ile d'Orleans.*—J'ai été guérie du mal de dents avec névralgie.—Dans le courant de ce mois, un jeune homme ressentait des douleurs inflammatoires dont il a été guéri. *Une abonnté, St-Cuthbert.*—Actions de grâces pour faveurs accordés. *Dme C. P., St-Epiphanie.*—Grippe et fièvre scarlatine guéries par Ste Anne. *A. C., St-David.*—Remerciements à Ste Anne pour plusieurs faveurs. *M. L. L., abonnté.*—Reconnaissance à sainte Anne pour diverses faveurs. *Une abonnté, St-Atoine.*—Mal de jambe guéri. *A. C., Ste-Hedwige.*—Une de nos fidèles abonntées a obtenu la guérison des yeux de sa mère.—Mille fois merci à la bonne sainte Anne et gloire à Dieu. *C. F. B., Providence.*—Mains guéries, par Ste Anne. *J., B. L., St-Paul.*—Guérison d'un mal de côté et de gorge dont on souffrait depuis plusieurs années.—Une mère de famille guérie par l'intercession de la bonne sainte Anne.—Le succès et les moyens de pousser une œuvre importante jusqu'à sa fin. *St-Pie, Rochester.*—Guérison d'une maladie déclarée incurable. *Dme P. C., Islet.* Gloire et reconnaissance à la bonne sainte Anne pour des faveurs obtenues. *Une abonnté Beauport.*—Mille remerciements à sainte Anne pour sa protection dans une cause désespérée. *D. G. C., Manville.*—Plusieurs faveurs obtenues. *Une abonnté, St-Louis.*—Remerciements à Ste Anne pour plusieurs faveurs. *F. Q.*—Difficultés réglées d'une manière satisfaisante. *Une abonnté de Lévis.*—Reconnaissance à Ste Anne pour deux faveurs obtenues. *Une abonnté.*—Une guérison obtenue par la bonne sainte Anne. *Dme G. S., Beauharnois.*—Je rends grâce à Ste Anne; j'ai été guéri. *D. E. E.*—Deux faveurs obtenues pour mon mari et ma petite fille. *J. D.*—Actions de grâces à la bonne sainte Anne pour faveurs. *J. E. L.*—Depuis un an, ma fille a été bien malade. *Une abonnté de Marlboro.*—Affligé depuis plusieurs mois d'une grave infirmité, j'ai prié Ste Anne promettant de publier dans les annales, si je guérissais; je suis guérie et je viens accomplir ma promesse. *Voie D. Boisvert, Baie du Febvre.*—Reconnaissance à Ste Anne, mon enfant a pu accomplir lui-même son pèlerinage d'actions de grâces. *D. J. P., St-Laurent.*—Voyant mon frère dangereusement malade, je le recommandai à la bonne Ste Anne

avec profit. *Une abonnée.*—Notre garçon a été guéri N. E. G., *St-Zacharie*—J'ai obtenu plusieurs grâces par Ste Anne. P. P. *Montréal.*—Ma santé est complètement rétablie. *St-L. Gouzaque.*—Mal de gorge, grippe, guéri à la seule promesse de publication. J. I. R.—Mille remerciements à Ste Anne pour grâces et faveurs obtenues. C. L., *Middle S.*—Une grâce obtenue par l'intercession de Ste Anne. M. G. R., *Métis.*—Mon mari était p is d'un mal de gorge qui menaçait de devenir incurable, sainte Anne m'a aidé à le guérir. Q. L., *Quebec*—Grand malheur, voilà deux personnes guéries de la grippe. *St-Jean, l'e d'Orléans.*—Enfant guéri par l'intercession de la bonne Ste Anne. G. S.—Protégé par Ste Anne quand nous avons eu la fièvre thyphoïde. M. A. T. Doigt guéri. M. N. D.—Je promets à Ste Anne, de lui faire dire une messe, si ma belle-sœur obtient sa guérison Mme A. *St-P. Lauzon.*—Trois faveurs obtenues. D. T. B., *L'Annonciation.*—Maladie heureuse, plusieurs autres faveurs. M. J. P., *West Lebanon, N.-H.*—Hommages soient rendus à la bonne Ste Anne pour une grâce particulière. C. L., *Riv.-du-Loup*—Mal d'yeux, d'oreilles et plusieurs affaires confiées à la bonne Ste Anne.—Mal de jambes dont j'étais troublée.—Guérie de dyspepsie. Mme D. R. Mille remerciements pour guérison d'un mal d'oreille. M. A. T., *Montmagny.*—Guérison d'un grand mal de tête. M. C. B., *St-Thomas.*—Reconnaissance à sainte Anne, guérison de mon enfant. A. J. O. T.—sainte Anne m'a accordé ce que je lui demandais. A. N.—Je remercie la bonne sainte Anne de sa protection accordée à ma mère jusqu'à la mort. L. M., *Red Lake Falls.*—Gloire et amour à la bonne Ste Anne. D. D. G., *Ste-Anne de Stuckeley.*—Violent mal de tête guéri. Mme J. F. Succès dans une affaire. U. J. F.—Retour heureux. A. G., *St-Germain de Grantham.*—Ma mère adoptive revenue à la santé. Dlle E. G., *St-P. du lac.*—Une jeune femme a recouvré la santé. E. B., *Hemmington.*—Ste Anne m'a rendu la santé. J. I., *St-Agathe.*—Opération nécessaire, Ste Anne m'a protégé. H. L., *Clyde, Kansas.*—Emploi trouvé. Grippe guérie. O. L.—Une mère de famille promet une messe si elle obtient sa guérison. L. A. B., *La Présentation.*—Veuillez insérer dans les annales ma guérison d'une inflammation de poumons. Vve D. T.—Plusieurs grâces obtenues. *Manchester.*—Je dois mille remerciements à Ste Anne pour faveurs obtenues, ainsi que la guérison prompte d'un des membres de ma famille. D. H., *Coteau Landing.*—Souffrant d'une maladie de cerveau. H. G., *St-Gervais.*—Vives inquiétudes disparue par Ste Anne. M. D., *St-Ambroise.*

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Abonnés, 28 ; Actions de grâces, 2 ; Bonnes morts, 18 ; collèges, 3 ; Conversions, 104 ; Curés et paroisses, 12 ; Défunts, 123 ; Emplois désirés, 4 ; Enfants, 47 ; Entreprises, 4 ; Etudiants, 356 ; Familles, 58 ; Grâces temporelles, 116 ; Grâces spirituelles, 100 ; Infirmes, 4 ; Intentions particulières, 23 ; Ivrognes, 5 ; Jeunes gens, 40 ; Jeunes filles, 30 ; Malades, 60 ; Mères de familles, 30 ; Missions et retraites, 1 ; Patience et résignation, 6 ; Peines d'esprit, 1 ; Pères de familles, 16 ; Persévérances, 10 ; Personnes en danger de perdre la foi, 8 ; Premières communions, 26 ; Protestants, 90 ; Réconciliations, 2 ; Religieux ou Religieuses, 12 ; Vocations, 31 ; Voyageurs, 8.

—000—

SCALA SANCTA.

Mme. Léon Grenache, 65 cts ; M. David Jacques, (off. aux messes) 20 cts ; Mme. D. J. O. 20 cts ; William Campeau, 75 cts ; J. McCormick, 20 cts ; Alphonsine Turcotte, \$1,00 ; M. Oliva Desrosiers, 30 cts ; Mme. C. C. Riverin, \$5,00 ; G. Germain, 10 cts ; M. Ls. Levesque, 30 cts ; Frank Lessard, 30 cts ; Philomène Boucher, 25 cts ; Isidore Boucher, 25 cts ; L. D. Letellier, 25 cts ; M. Thomas Dubé, 65 cts ; M. Chs. Craig, Michigamme Mich. U. S. 50 cts ; Une autre dame de ma paroisse, \$2,00 ; M. Hélène Dulan, 30 cts ; Florida Dubé, 30 cts ; Mme. Nap. Brouillet, 30 cts ; Ephrem Rheault, 25 cts ; Dame Ad. Hébert, 25 cts ; M. Anne Thibodeau, 65 cts ; Par billets expédiés aux Pères (\$3,50.)

—000—



**HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUEBEC,
MONTMORENCY ET CHARLEVOIX.**

Commencant lundi le 19 octobre 1891, les trains circuleront comme suit :

La Semaine : Laisent Québec pour Ste-Anne à 7.55 A. M. ; et 5.40 P. M.

Arrivent à Québec de Ste-Anne à 7.10 A. M. et 1.05 P. M.

Avis : Les samedis, le train laissera Ste-Anne à 12.30 P. M. ; au lieu de 12.00 et arrivera à Québec. à 1.35 P. M.

Les Dimanches : Laisent Québec pour Ste-Anne à 7.45 A. M. ; 2.00 P. M. et 5.40 P. M.

Arrivent à Québec de Ste-Anne à 7.10 A. M. ; 1.05 P. M. et 5.05 P. M.

Pour les taux spéciaux du fret et des passagers s'adresser au surintendant.

W. R. RUSSELL, Surintendant.

G. S. CRESSMAN, gérant.